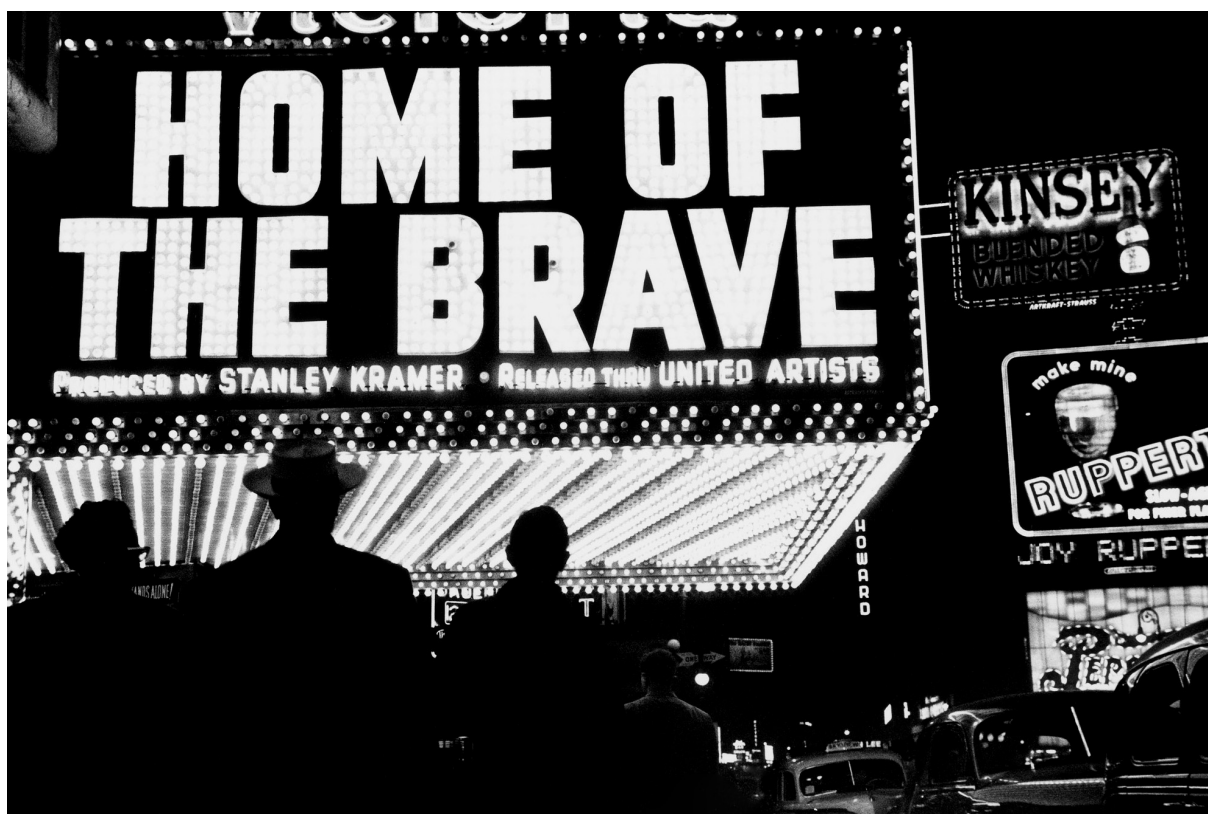


LOUIS FAURER

Le Guetteur Mélancolique

DU 9 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2022

VERNISSAGE LE 8 SEPTEMBRE DE 18H À 21H



Louis Faurer, *Victoria Movie Theatre Marquee, Times Square, N.Y.C.*, 1949 © Louis Faurer / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Nous avons le plaisir de présenter notre première exposition personnelle de Louis Faurer. Un photographe américain dont l'œuvre reste largement confidentielle mais qui aura marqué ses contemporains. Excellant dans la lumière hypnotique du crépuscule avec ses photographies de Time Square, Louis Faurer s'est épanoui dans le New York des années 40-50, photographiant la ville avec ses personnages authentiques cabossés par la vie.

Le Guetteur Mélancolique

COMMUNIQUÉ

Ma première expérience artistique date de l'école, j'étais à la Benjamin Rush Public School à Philadelphie, en Pennsylvanie. Mlle Duncan, qui semblait flotter au-dessus d'un parfum de pétales de roses, nous avait demandé d'écrire des chiffres au crayon sur une feuille de papier, et elle a été choquée en découvrant que j'avais dessiné une locomotive. J'ai eu une autre surprise à l'âge de 13 ans, venue par la poste cette fois. J'avais envoyé des dessins à Walt Disney, qui avait accepté ma candidature – sans garantir qu'on allait me prendre – à la condition que j'aille les voir en Californie. Cela me semblait être à l'autre bout du monde et je n'y suis donc pas allé.

À la fin de mes études secondaires à l'école de garçons de South Philadelphia, je me suis inscrit dans une école de peintre en lettres. Après des mois durant lesquels ma main a tremblé, j'ai contemplé ma première enseigne, qui disait: « POISSON FRAIS ». De 1934 à 1937, j'ai croqué des caricatures sur la plage à Atlantic City (New Jersey). C'est de 1937 que date mon intérêt pour la photographie, intérêt qui s'est beaucoup renforcé le jour où j'ai remporté un premier prix au concours de la « photo de la semaine » du Philadelphia Evening Public Ledger. Bientôt, les premiers livres de photographie de la Farm Security Administration devinrent ma bible. J'ai été particulièrement séduit par les photographies de Walker Evans. L'univers de Harper's Bazaar aussi me fascinait.

Plus tard, à New York, j'ai rencontré Robert Frank au studio de Bazaar. Comme j'habitais loin, il m'a invité à séjourner dans son loft, en compagnie de ses neuf chats. Il arrivait de Suisse et vivait seul. New York m'a enchanté et étonné. Partout, il y avait des choses à découvrir. Mes photos, refusées au début, commençaient à paraître dans U.S. Camera. On acceptait mon travail ; souvent, ça me paraissait irréel. J'ai montré mes photos à Walker Evans. Une belle bouilloire en cuivre dans son minuscule bureau de Fortune exprimait toute sa stabilité et son éloquence. « Tu ne photographierais pas de grosses femmes ? » m'a-t-il demandé. Plus tard, il m'a mis en garde : « ne te laisse pas contaminer ». Mon besoin de continuer à photographier a trouvé sa réponse dans la photographie commerciale. J'ai travaillé pour la presse, y compris pour Harper's Bazaar.

Les années 1946 à 1951 furent importantes. J'ai photographié presque chaque jour, et la lumière hypnotique du crépuscule me conduisait dans Times Square. Mon mode de vie était de photographier le soir dans le quartier et de développer et tirer mes photos dans la chambre noire de Robert Frank. Il s'exclamait « Whatta town, Whatta town ! ». J'ai été retenu pour l'exposition d'Edward Steichen « In and Out of Focus ». Ensuite, ce fut du travail, du travail et toujours du travail. « Mon garçon, m'avait-il lancé, sors photographier et pose les photos sur mon bureau » Cet ordre a été assorti d'un coup de poing sur le plateau en verre de son bureau. C'est un miracle que le verre ne se soit pas brisé.

J'ai goûté et accepté les propositions des années 1950 et 1960. Life, Cowles Publications, Hearst et Conde Nast m'ont permis de poursuivre mon travail personnel. Souvent, j'avais avec moi une caméra 16 mm en même temps que mon Leica, et je photographiais dans les rues de New York. Le résultat n'a jamais été montré publiquement. Les négatifs ont été rangés dans un coin.

En 1968, j'ai ressenti le besoin de voir de nouveaux lieux, de nouveaux visages, de changer. J'ai essayé l'Europe. Je suis revenu aux États-Unis vers le milieu des années 1970 et j'ai été stupéfait par les changements qui s'étaient produits. Je me suis remis à photographier New York avec un enthousiasme presque égal à celui des débuts. Après l'achat de Lunn, ce fut le monde des galeries. J'ai été de nouveau attiré par le dessin que j'avais pratiqué dans ma jeunesse, et, comme par magie, le photographe était devenu un artiste! En 1978, j'ai reçu une bourse du National Endowment for the Arts et une du Creative Artists Public Service (le CAPS) pour la photographie. Ce que recherche mon regard, ce sont des gens qui sont reconnaissant à la vie, des gens qui pardonnent et qui ont surmonté leurs doutes, qui comprennent la vérité, dont l'esprit tenace est baigné d'une lumière blanche tellement perçante qu'elle donne de l'espoir à leur présent et à leur avenir.

Louis Faurer

2 octobre 1979, texte publié à l'occasion de l'exposition *Louis Faurer – Photographs from Philadelphia and New York 1937-1973* présentée du 10 mars au 23 avril 1981 à l'Art Gallery de l'université du Maryland.

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Le Guetteur Mélancolique

COMMUNIQUÉ

Au cours des années 1940 et 1950, la photographie documentaire américaine connut une transformation décisive. En rupture avec le photojournalisme de l'époque, qui proposait un humanisme édifiant doublé d'une présumée objectivité, les nouveaux photographes « des rues », celles de New York principalement, inaugurèrent un style de photographie radicalement différent, axé sur un regard très personnel sur la vie quotidienne. En s'efforçant de déconstruire les clichés de l'âme « américaine » ressassés à l'envi par des magazines tels que *Life* ou *Look*, dont les heures de gloire s'achevèrent dès la fin des années 1950, ils parvinrent à libérer la photographie d'un ensemble de canons esthétiques devenus obsolètes.

Les images de Louis Faurer suscitent en nous un sentiment paradoxal de nouveauté et de nostalgie. En repoussant les limites techniques de la photographie, il est parvenu à appliquer à la photographie de rue la rigueur de la composition et la qualité du tirage, deux axes caractéristiques de la « grande » photographie. Ses images foisonnent de lumières et de reflets dont nous ne pouvons situer la provenance. Les lumières et les ombres de la ville se côtoient au gré de ses œuvres. Les gens se fixent à fleur d'image, comme si l'appareil photo n'avait jamais croisé leur chemin. Son travail n'a rien de cynique – rien d'excessivement subjectif non plus: le photographe en est résolument absent. C'est plutôt une grande poésie qui nous submerge, pleine de beauté, de tendresse, et presque anachronique.

Sawada Yoko

Extrait du magazine *déjà-vu*, N°16 Spring, 1994

Le Guetteur Mélancolique

COMMUNIQUÉ

Ces photographies me rappellent une époque révolue – celle des années 1950 à New York.

Avec ces images, Faurer se révèle un artiste extraordinaire.

Son regard entre dans le vif* – la solitude de ces « gens de Times Square », à qui Louis Faurer portait une profonde affection.

Chaque photographie montre la compassion et l'obsession qui l'ont accompagné comme son ombre tout au long de sa vie.

Je suis heureux de voir ces images perdurer dans un monde en perpétuel changement.

*de la ville de New York

Message de Robert Frank
TOKYO, April 1994

These photographs make me think
of that long gone time - the fifties
in New York City.

Faurer, with these images proves to be
an extraordinary artist.

His eye is on the pulse* - the lonely
"Times-Square people" for whom Faurer
felt a deep sympathy.

Every photograph is witness to the
compassion and obsession accompanying
his life like a shadow.

I am happy that these images survive
while the world keeps changing.

Robert Frank
TOKYO April 1994.

* of New York City.

© déjà-vu, N°16 Spring, 1994

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Le Guetteur Mélancolique

VISUELS

Louis Faurer

Self-portrait, 42nd Street and 3rd Avenue El Station Looking Toward Tudor City, New York, c.1947

Tirage gélatino-argentique postérieur

Signé au crayon au verso

Dimensions du tirage: 28 x 35,6 cm

© Estate of Louis Faurer/ Courtesy Howard Greenberg Gallery / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF22060004



Louis Faurer

Victoria Movie Theatre Marquee, Times Square, New York, 1949

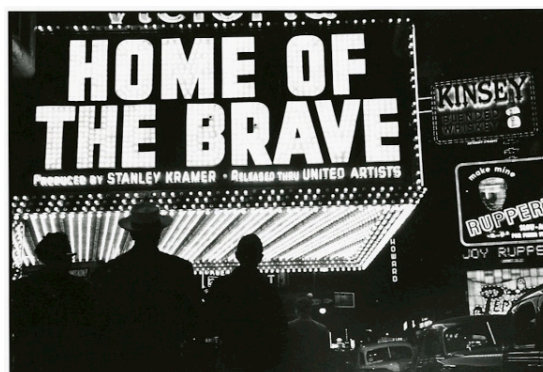
Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé en 1979 par 220 Print

Signé, titré et daté au crayon au verso

Dimensions du tirage: 28 x 35,6 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2203004



Louis Faurer

El on Third Avenue, New York City, 1942

Tirage gélatino-argentique postérieur

Signé, titré, daté et numéroté par l'artiste

Dimensions du tirage: 28 x 35,6 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF1706005



Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Le Guetteur Mélancolique

VISUELS

Louis Faurer

Barnum & Baily Circus Performers, Madison Square Garden, New York, NY, 1950

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé en 1990 par Chuck Kelton

Signé, titré, daté et numéroté au crayon au verso

Dimensions du tirage: 35,6 x 28 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2203006



Louis Faurer

Broadway Convertible, New York, NY, 1949-50

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé par Chuck Kelton en 1990

Signé, titré, daté et numéroté au crayon au dos par l'artiste

Dimensions du tirage: 40 x 50 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2206001



Louis Faurer

Philadelphia, c. 1945

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé en 1980-81 par 220 Print

Signé, titré et daté au crayon au verso

Dimensions du tirage: 35,6 x 28 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2203002



Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Le Guetteur Mélancolique

VISUELS

Louis Faurer

Robert and Mary Frank, San Germano Festival, New York, 1950

Tirage gélatino-argentique postérieur

Signé, titré, daté et numéroté par l'artiste

Dimensions du tirage: 35,6 x 28 cm

© Estate of Louis Faurer/ Courtesy Howard Greenberg Gallery / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2206008



Louis Faurer

Park Avenue Garage, New York, 1950

Tirage gélatino-argentique postérieur, réalisé par Sid Kaplan en 1990

Signé, titré, daté et numéroté au crayon au dos par l'artiste

Dimensions du tirage: 40 x 50 cm

© Courtesy Deborah Bell Photographs Gallery, New York / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2206002



Louis Faurer

Untitled (writing in the sky, two people in silhouette), 1947

Tirage gélatino-argentique postérieur réalisé en 1970

Signé et daté au stylo au recto

Dimensions du tirage: 35,6 x 28 cm

© Estate of Louis Faurer/ Courtesy Howard Greenberg Gallery / Courtesy les Douches la Galerie, Paris

Numéro d'inventaire: LF2206009



Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Louis Faurer

À PROPOS

BIOGRAPHIE

Né en 1916 de parents immigrants russo-polonais, Louis Faurer passe les premières années de sa vie dans le sud de Philadelphie. Il étudie à la School of Commercial Art and Lettering de Philadelphie en 1937. Il travaille également à la commande, peignant des panneaux publicitaires et réalisant le lettrage d'affiches. La même année, il achète son premier appareil photo. À l'exception d'un cours d'introduction qu'il suit à l'armée, Faurer n'a jamais suivi de cours de photographie.

À la fin des années 1940, Faurer et plusieurs de ses collègues de Philadelphie ouvrent des studios à New York. Comme beaucoup de photographes de sa génération, il cherche du travail auprès de magazines, mais contrairement à ses pairs photojournalistes, qui firent carrière dans les publications telles que le magazine *Life*, lui se tourne vers la photographie de mode. En 1947, on lui propose de rejoindre l'équipe du magazine *Harper's Bazaar*. Le jeune magazine embauche également Robert Franck, récemment émigré de Suisse avec qui il entretiendra une amitié de plus de cinquante ans.

Au cours des années 1950, Faurer commence à se concentrer davantage sur ses missions professionnelles, délaissant la photographie de rue, travaillant régulièrement pour des magazines tels que *Glamour*, *Charm*, *Seventeen*, *Vogue* et *Mademoiselle*. Il réalise la plupart de ses photographies de mode en studio.

En 1968, Faurer s'installe à Londres puis à Paris, fuyant le trésor public américain et les problèmes de son mariage. Il revient à la photographie de rue à Paris, mais on ne retrouve pas dans les photographies de cette période la clarté de vision qui faisait la force de son travail des années 1930 jusqu'au début des années 1950. À son retour d'Europe en 1974, il essaie de se remettre à photographier les rues de New York, mais la ville a changé et lui aussi. À l'automne 1984, alors qu'il descend du bus, Faurer est percuté par une voiture. Ce grave accident met concrètement fin à sa carrière de photographe. Il meurt à New York en 2001.

EXPOSITIONS PERSONELLES (SÉLECTION)

2016 : *Louis Faurer*, Fondation Henri Cartier Bresson, Paris, France

2002 : *Louis Faurer Retrospective*, Museum of Fine Arts, Houston, États-Unis

1998 : *Louis Faurer: USA*, Zentrum für Fotografie, Berlin, Allemagne

1994 : *Louis Faurer: Photographs*, Photo Gallery International, Tokyo, Japon

1992 : *Louis Faurer*, Centre National de la Photographie, Paris, France

1990 : *Louis Faurer*, espace Colbert de la Bibliothèque nationale, Paris, France

1981 : Première exposition importante de son œuvre à l'Art Gallery of University of Maryland, États-Unis

1977 : Deuxième exposition personnelle à la Marlborough Gallery, New York, États-Unis

1959 : Première exposition personnelle à la Limelight Gallery, New York, États-Unis

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2021 : *L'Éloge de la main*, Les Douches la Galerie, Paris, France

2020 : *Les photographes de l'École de New York 1935-1965*, Pavillon populaire, Montpellier, France

1991 : *Appearances: Fashion Photography Since 1945*, Victoria and Albert, Museum, Londres, Angleterre

1958 : *Photographs from the Museum Collection*, MoMA, New York, États-Unis

1952 : *Then and Now*, MoMA, New York, États-Unis

1950 : *Photography, Mid-century*, LACMA, Los Angeles, États-Unis

51 American Photographers, MoMA, New York, États-Unis

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris
lesdoucheslagalerie.com

Contact : Françoise Morin

01 78 94 03 00
contact@lesdoucheslagalerie.com

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris
01 78 94 03 00 | lesdoucheslagalerie.com